

## Maisons Paysannes de France, délégation du Cantal

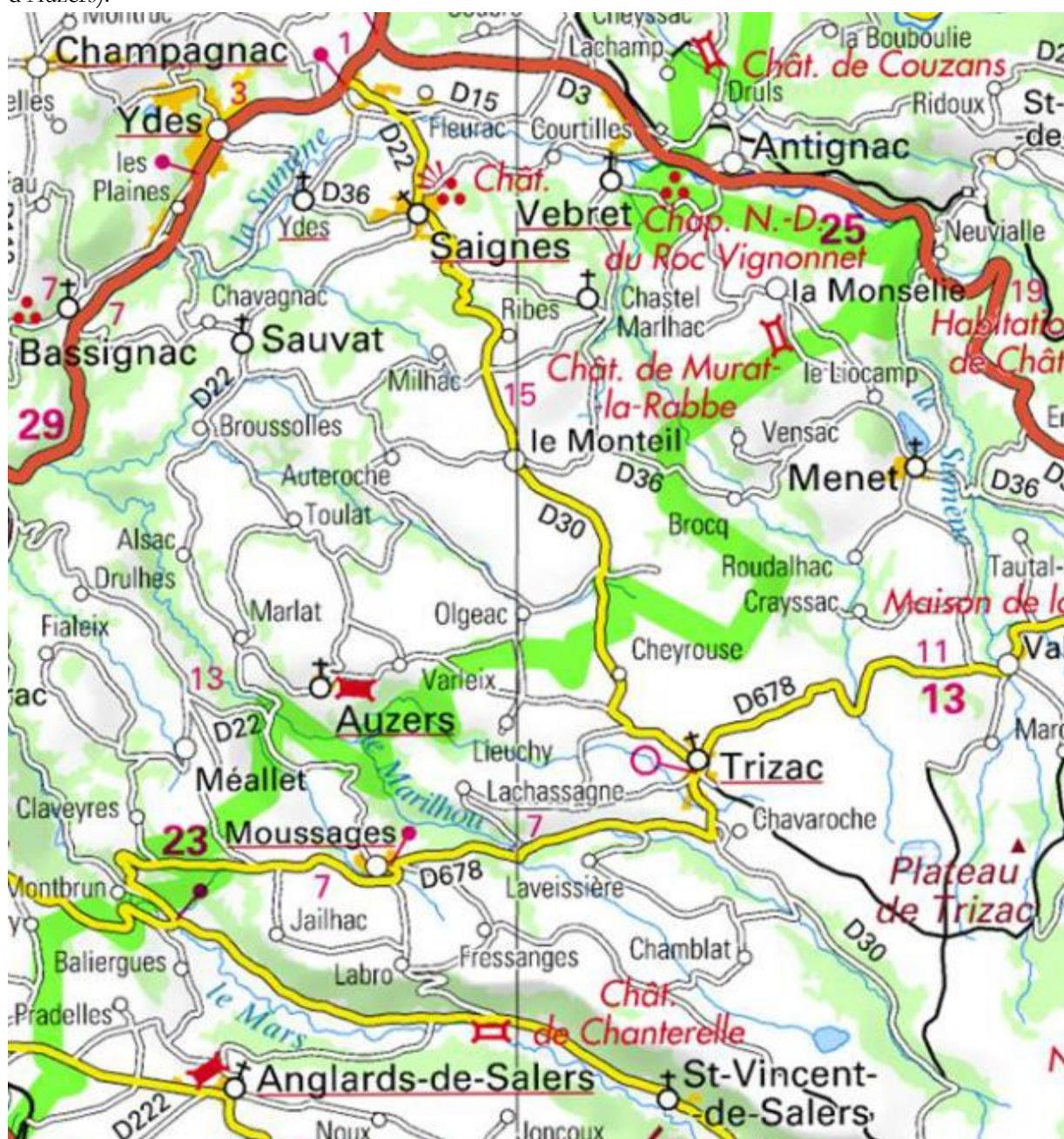
sortie du 27 juillet 2014

### La Planèze de Trizac

Cette sortie à la découverte du patrimoine rural de ce secteur du Nord-Cantal a été préparée, organisée, et dirigée par nos adhérents locaux : Michèle et Jean-Paul Danchaud, Gisèle et Gérard Proumen.

La Planèze de Trizac peut-être définie comme la partie du massif volcanique du Cantal comprise entre les deux vallées rayonnantes du Mars et de la Sumène. Ce plateau résulte de l'empilement sur la masse des « brèches » de nombreuses coulées basaltiques auxquelles s'ajoutent quelques intrusions ou coulées phonolitiques. Une falaise souvent bien marquée limite cette planèze vers l'Ouest et le Nord.

Ces formations volcaniques reposent sur le socle cristallin, avec interposition locale de terrains sédimentaires du Carbonifère (Sillon houiller, région d'Ydes) ou du Tertiaire (notamment dans la région de Saignes ou d'Auzers).



L'habitat rural de ce pays rude, peu protégé des vents du Nord, est à première vue assez uniforme : maisons basses aux maçonneries de moellons de basalte, aux mortiers souvent rudimentaires à base d'argile locale. Certaines maçonneries de grange sont presque en pierre sèche. Les crépis sont rares dans cette région pauvre en chaux et n'apparaissent que sur des maisons relativement récentes.



Les pierres taillées des arêtes et des encadrements d'ouvertures sont parfois en basalte, mais plus souvent en laves diverses provenant de la formation des brèches ; on note aussi l'emploi (apparemment assez récent) du trachyte clair de Menet et celui du tuf jaunâtre de Broc.

Les souches de cheminée sont du type à retrait caractéristique des cheminées cantaliennes (du haut pays du moins).

Les toitures traditionnelles, heureusement encore assez fréquentes, sont en général en lauzes de phonolite. Ces lauzes de formes irrégulières et d'assez grandes dimensions donnent aux toitures un aspect nettement différent de celui des toitures en lauzes de schiste taillées en écaille de poisson, typiques, elles, de l'Ouest du massif. L'intérêt des toitures de cette planèze est encore accru par la présence fréquente de fâtages en pierre, et de croix les surmontant. Les lucarnes sont en pierre, à deux pentes et fronton triangulaire.





Les maisons de ferme sont ici de deux types : soit à logis séparé de la grange, conformément à la règle pour l'Ouest cantalien, soit du type bloc-à-terre. Ce dernier semble apparaître plutôt vers le Nord du secteur, à plus basse altitude donc, et caractériser surtout les exploitations modestes ou pauvres. Ces deux modes de disposition paraissent assez mêlés ici.

Ces maisons sont basses, généralement sans étage sauf dans les bourgs.

Le type maison en hauteur est très peu représenté ici : la maison ancienne examinée à Montfouilloux, hors planèze, est une exception.

**1°) Lazeroux** (882 m d'altitude, village de la commune du Monteil) :

M. et Mme Danchaud y accueillent le groupe (70 personnes environ) dans leur maison parfaitement restaurée et aménagée. Maison de famille, datée de 1823, depuis longtemps dans la famille de Mme Danchaud, dont les ancêtres étaient marchands de toile.

Plan classique : deux pièces de part et d'autre de l'entrée. A droite, salle avec cantou lequel est contigu à la souillarde - suivant ce qui est apparemment la tradition dans les maisons de cette région.

La pièce de gauche, avec boiseries d'origine et cheminée, forme chambre-salon.

Le groupe MPF est généreusement admis à visiter aussi l'étage, confortablement aménagé dans une atmosphère restée traditionnelle.

La grange, séparée de la maison, est restée absolument intacte et notamment l'étable qui a conservé son aménagement traditionnel. Une collation est servie dans la grange.

Le groupe visite ensuite le village de Lazeroux, au plan lâche caractéristique. Au centre trône le « château », assez incroyable demeure des années 30 : maison d'émigrant comme poussée à son paroxysme ; jardin aux nombreuses statues : atmosphère kitch garantie.

**2°) Milhac (740 m) :**

Arrêt dans ce village « basaltique » typique de la planèze et situé à l'abri d'un repli de terrain : maisons anciennes, four, fontaine, lavoir, barriades de maisons et barriades de granges. Un linteau remarquable, daté 1799, attire l'attention : le motif de la balance célèbrerait les acquis de la Révolution.



### 3°) Montfouilloux (500 m) :

Nous sommes ici beaucoup plus bas en altitude, dans un pays déjà beaucoup plus riant, au pied de la planèze et sur le socle cristallin (dont les roches variées se voient dans les maçonneries). Deux maisons retiennent l'attention dans ce hameau abrité du Nord par une butte : l'une XIX<sup>e</sup> présente une belle toiture de lauzes avec lucarnes ; des adjonctions plus bourgeoises ajoutent au charme de cette demeure nichée dans la verdure et actuellement délaissée.



L'autre maison est d'un caractère bien différent : adossée à la pente, c'est une maison ancienne (XVIII<sup>e</sup>) possédant un étage ; son caractère plus austère est cependant adouci par la teinte claire du grès (carbonifère) dont elle est construite. Les encadrements des ouvertures sont soignés. Maison à balcon (auquel elle doit probablement son nom de « lou balit »), mais sans escalier lui correspondant : l'entrée de l'étage se fait par l'arrière de la maison. Le rez-de-chaussée fut peut-être un ancien logement. Il a servi plus récemment de bergerie.



Le groupe se rend sur la butte (glaciaire) dominant le hameau : de ce point, belle vue sur le rebord accidenté de la planèze, ainsi que sur le château de Montfouilloux qui appartient à l'auteur du Dictionnaire Statistique.

**4°) Ydes-Bourg (428 m) :**

Le groupe s'arrête devant la très belle église romane d'Ydes, ancienne chapelle templière, particulièrement remarquable pour les sculptures de son porche, les modillons de son abside (aux étonnantes « têtes d'expression »), la qualité de son appareil en pierre volcanique (trachyte de Menet et tuf de Broc).



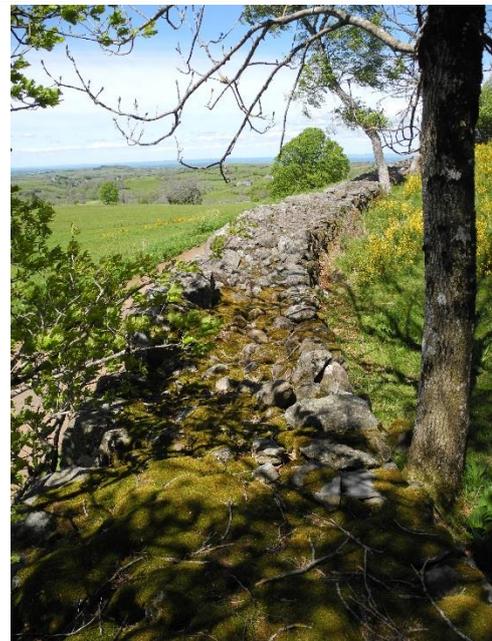
**5°) Montassou (540 m) :**

C'est en covoiturage que le groupe se rend dans ce hameau proche pour y admirer la grange-étable, propriété de Mme Testard qui l'entretient avec soin. Très bel appareil de grès arkosique beige, lequel, par son apparence granitique, confère un certain cachet « limousin » à cet édifice, bien auvergnat cependant dans sa structure. Pignon à redans indiquant une ancienne couverture en chaume. Escalier intérieur faisant communiquer l'étable et la grange.



**6°) Belière (960 m) :**

Retour sur la planèze de Trizac, et même sur un des point hauts de celle-ci, en limite de l'habitat permanent. Le groupe découvre là le long de la route, un peu au-dessus du hameau de Belières, un mur « cyclopéen » absolument exceptionnel par sa largeur, la dimension des blocs qui le forment, la qualité de sa construction : planéité de son sommet, présence de marches permettant de l'escalader. Ce mur fut réalisé il y a une centaine d'années par le propriétaire du domaine de Belières pour épierrier des prés établis sur d'anciennes moraines.



Le repas fut servi à Trizac au restaurant « Le garage ». Le temps manqua malheureusement pour s'arrêter à l'église de Moussages pour y admirer la statue de la Vierge en Majesté, célébrée par André Malraux.

**7°) L'Estrade (1129 m) :**

C'est par Moussages et Fressanges, en remontant la planèze (par la route, puis piste qui atteindrait le col d'Aulac) que le groupe atteint en limite de l'habitat permanent la ferme d'altitude de l'Estrade. Située ainsi, cette maison semble témoigner d'un maximum démographique atteint au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

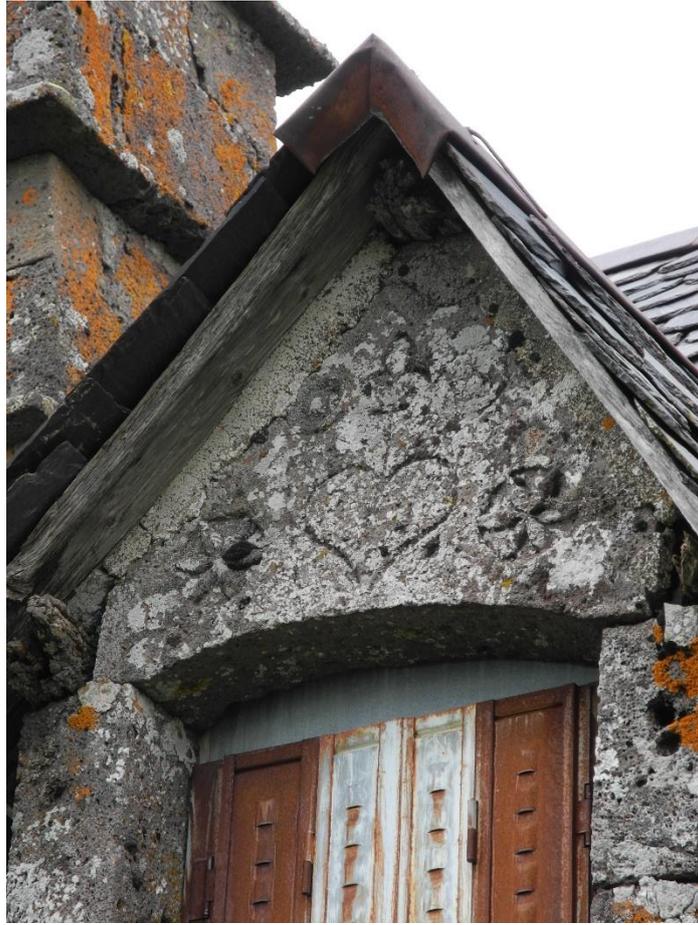
Dans ce cadre exceptionnel, environnée de burons, cette maison basse (début XIX<sup>e</sup>) avec sa façade rougie par les lichens, sa très belle toiture de lauzes, offre un tableau inoubliable d' « Auvergne absolue ».

On note le décor du linteau de la porte et celui des deux lucarnes dont les pierres portent également des cœurs, adoucissant ainsi la rudesse de cette construction basaltique.

Son propriétaire entouré de sa famille accueille le groupe et fait visiter cette maison, inhabitée depuis les années 70 seulement. Une seule porte, mais deux foyers pouvaient vivre réunis ici comme l'attestent les deux pièces du rez-de-chaussée ayant chacune cantou et souillarde. A l'arrière s'ouvre une cave protégée par un épaissement du mur extérieur.

A l'étage, grenier et chambre planchée ayant conservé son enfilade de lits d'alcôve.





**8°) Fressanges (911 m) :**

De ce village à l'habitat relativement rude, le groupe visite une maison plus bourgeoise située un peu à l'écart et entourée de beaux tilleuls. Bel ensemble formant L avec dépendances et grange. Le groupe y est reçu par les propriétaires qu'il faut chaleureusement remercier de leur accueil. A l'intérieur du logis principal : cantou et souillarde en pierre disposés classiquement. Ce logis, frappé par la foudre, est en cours de restauration.



La journée se termine à la maison de nos adhérents Gisèle et Gérard Proumène, qui ont préparé un excellent goûter de départ. Ainsi s'acheva cette excellente sortie.

-----